

Prix littéraire jurassien

Autor(en): **Choffat, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **35 (1930)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685109>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prix littéraire jurassien

Rapport présenté à l'assemblée générale de Tavannes par M. Charles Neuhaus, membre du jury littéraire, en remplacement de M. le Dr Choffat, ancien ministre, président:

« Le jury s'est réuni pour classer les sept poèmes qui ont été soumis à son appréciation. Les poèmes devaient avoir 150 vers au maximum.

» D'emblée, cinq poésies ont été écartées. Deux travaux restaient en présence. La « Symphonie des chênes », de M. Roland Gorgé, de Bienne, et deux sonnets jurassiens, par Mlle Froidevaux, maîtresse secondaire à Delémont. Ces deux travaux ont été classés ex-aequo. Ils recevront un prix de 100 fr.

» Le concours de cette année nous a un peu déçus, comme du reste celui de l'année dernière et nous avons pensé qu'une réforme du concours était peut-être nécessaire.

» D'abord, les travaux couronnés seront publiés cette année dans les « Actes », après retouches faites, bien entendu.

» Nous avons également décidé que, dorénavant, liberté absolue sera laissée aux candidats qui pourront envoyer au jury les travaux qui leur plairont. Ils parleront de la Chine, si bon leur semble. Le but de l'institution du concours n'est pas uniquement patriotique, mais artistique, mais encore de permettre aux jeunes gens de révéler leur talent et sans être obligés, pour cela, de chanter leur patrie, ce qui est fort beau, mais pas absolument nécessaire. Espérons que, l'année prochaine, nous serons mieux servis.»